

**Les résultats attendus du soutien  
que le CRDI a accordé aux réseaux  
de 1995 à 2004  
Examen de documents**

**par Abra Adamo**

**le 11 novembre 2004**

## SOMMAIRE

Le CRDI a cette particularité qu'il soutient des réseaux de recherche depuis ses tous débuts. Ainsi, depuis plus de trente ans, il consacre fonds, temps et soutien intellectuel à la mise sur pied de réseaux. Le Centre a donc une grande expérience en matière de réseaux, qui est consignée en partie dans les documents produits par les programmes et les projets. Au fil du temps, il a pris conscience que les réseaux représentaient une façon appréciable d'organiser les ressources disponibles pour la recherche au service du développement (Bernard, 1996, p. 7).

Étant donné l'intérêt marqué du CRDI pour les réseaux comme modalité de prestation de programmes et sa vaste expérience à cet égard, la Section de l'évaluation du Centre a entrepris une évaluation stratégique des réseaux soutenus par le CRDI. L'évaluation a pour objectifs de consigner toute l'expérience du personnel du Centre afin qu'on puisse utiliser cette expérience et les leçons tirées en vue d'enrichir la compréhension des réseaux et de guider et soutenir les efforts que le Centre déploie pour soutenir des réseaux vigoureux, actifs et efficaces au moment et à l'endroit voulus. La Section a commandé pour ce faire trois examens de documents, en fonction des questions d'intérêt pour le groupe de travail sur les réseaux, à savoir : 1) les résultats attendus des réseaux soutenus par le CRDI, 2) la durabilité des réseaux et 3) la coordination et la gouvernance des réseaux, en vue d'extraire les connaissances tacites ou non contenues dans les documents du Centre. Aux constatations de ces examens s'ajouteront celles tirées d'entrevues menées auprès d'intervenants clés (membres du personnel du CRDI et coordonnateurs de réseaux) et d'une enquête que la Section de l'évaluation entreprendra sous peu.

Le présent examen a pour but d'aborder de façon préliminaire la question de ce que le CRDI attend des réseaux, c'est-à-dire, les résultats que le CRDI s'attend à obtenir en accordant son appui à des réseaux. En ayant recours à une méthode qualitative, les données ont été recueillies et analysées à partir d'une série de questions formulées par la Section de l'évaluation et approuvées par le groupe de travail sur les réseaux. L'examen a reposé sur les trois grandes questions suivantes : 1) dans quelle intention le CRDI a-t-il soutenu des réseaux au cours de la période visée (de 1995 à nos jours) ?, 2) quels ont été les objectifs des réseaux soutenus par le CRDI ? et 3) y a-t-il une continuité entre les deux ? Pour trouver réponses à ces questions, on a analysé une grande variété de documents, à savoir des documents produits au Centre (à l'échelon organisationnel, de programmes ou de projets) de même que des documents produits ailleurs afin de situer les questions et les constatations dans le contexte plus vaste des théories sur les réseaux.

Il a été constaté que les réseaux soutenus par le CRDI visent des incidences très diverses. En gros, le Centre désire tirer parti des caractéristiques qualitatives des réseaux pour créer une démarche plus coordonnée, plus exhaustive et plus cohérente à l'égard de l'aide au développement international. Le présent document donne un aperçu des quatre résultats que le CRDI cherche à atteindre de façon plus précise en accordant son soutien à des réseaux : 1) augmenter l'efficacité et la portée de son aide, 2) améliorer la qualité de la recherche, 3) faire progresser l'utilisation des résultats de la recherche financée par le Centre et 4) renforcer l'appropriation, à l'échelon régional, des priorités de la recherche et du développement. Chacun est résumé ci-après (et abordé plus en détail plus loin dans le document).

L'intérêt croissant du CRDI pour les réseaux s'explique, a-t-on constaté, par deux grands facteurs qui sont, en bout de ligne, liés : tout d'abord, l'émergence de nouvelles idées sur ce

que la recherche au service du développement signifie et sur les façons de l'exécuter et de l'appuyer de manière plus efficace; ensuite, l'expérience du CRDI et les circonstances qui lui sont propres. Ces « nouvelles idées » découlent de la reconnaissance des failles de la démarche scientifique classique, c'est-à-dire monodisciplinaire, et du fait que ce modèle occidental ne convient ni au CRDI, ni aux petits pays pauvres lorsqu'ils tentent de s'attaquer à des problèmes de développement qui sont d'une complexité et d'une ampleur qui dépassent les capacités et le mandat d'un seul secteur, établissement ou discipline.

Parallèlement, les ressources financières du Centre ont diminué considérablement pendant les années 1990, car son crédit parlementaire a été comprimé à plusieurs reprises. Cette nouvelle réalité financière, de même que les nouvelles idées au sujet de la façon dont la recherche au service du développement devrait être organisée, se sont alliées pour « exiger du CRDI un changement de cap » (CRDI, 1991a, p. 17).

Le Centre a réagi, entre autres, en se disant que, pour demeurer efficace, il devait consacrer ses minces ressources à un nombre réduit de problèmes de développement. Il a donc cherché à instaurer en son sein une démarche plus intégrée, pluridisciplinaire et davantage axée sur les problèmes. On a mis l'accent à la fois sur la « justesse » des différents éléments du développement et sur la nécessité concomitante d'une plus grande « cohérence » dans la programmation. Donc, primo, l'examen a permis de constater que le Centre soutient des réseaux afin d'*optimiser ses ressources limitées en permettant la réalisation de programmes plus vastes et à plus grand retentissement grâce au concours d'autres bailleurs de fonds et, ce faisant, il augmente sa visibilité, sa portée et son impact de manière plus coordonnée, plus efficiente et plus efficace.*

Secundo, il s'avère que le CRDI soutient des réseaux dans le but d'améliorer la *qualité* des travaux de recherche qu'il finance, et ce, de plusieurs façons complémentaires. Les réseaux servent à réaliser des activités de renforcement des capacités à l'échelle nationale ou régionale et, de façon moins officielle, ils créent des occasions de réseautage propices à l'apprentissage par les pairs et au soutien mutuel entre les chercheurs et d'autres intervenants travaillant sur un même sujet ou sur des sujets complémentaires. Le Centre accorde également son soutien à des réseaux dans le but de favoriser la collaboration et la coordination entre les disciplines, les établissements et les secteurs, là encore à tous les échelons, afin que la recherche financée par le CRDI soit plus exhaustive et plus cohérente. Enfin, on a recours aux réseaux pour faciliter l'inclusion d'intervenants clés dans les travaux de recherche financés par le Centre. En faisant participer davantage la société civile et les responsables des politiques, par exemple, au processus de recherche, on cherche à rendre la recherche plus pertinente et plus utile pour les utilisateurs finaux. Toutes ces stratégies visent à favoriser une meilleure compréhension commune des problèmes de développement au sein du milieu de la recherche et d'autres groupes d'intervenants, dans le but de contribuer à la production de connaissances plus rigoureuses, plus complètes, plus pertinentes et plus utiles pour les utilisateurs visés.

Tercio, le CRDI a également recours aux réseaux dans le but de favoriser l'*utilisation* des travaux de recherche qu'il finance, en particulier aux fins de l'élaboration de politiques. Les réseaux sont un moyen de rendre les chercheurs plus aptes à s'adonner à de la recherche pertinente sur le plan des politiques. Cela suppose d'appuyer des activités de renforcement des capacités à divers échelons, de favoriser une plus grande coordination de la recherche afin de créer une masse critique de chercheurs et d'expertise dans un domaine donné et d'encourager une plus grande collaboration entre disciplines et entre secteurs. Ce dernier point vise à la fois à enrichir les compétences en matière de politiques et à élargir les horizons en faisant en sorte qu'on dispose d'une recherche plus abondante, de meilleure

qualité et plus complète de même que d'une assise plus importante de connaissances pertinentes sur le plan des politiques pour éclairer la formulation de politiques. Les réseaux doivent également permettre une plus grande participation aux politiques en favorisant une interaction plus productive entre le milieu de la recherche et celui des politiques, ce qui aura pour effet que la recherche sera plus pertinente et plus adaptée aux besoins pressants en matière de politiques ou aux besoins de ceux qui les font. On a constaté par ailleurs que le Centre utilise aussi les réseaux comme moyen de consigner et de diffuser les résultats, et de mener des activités de plaidoyer, de manière plus systématique et plus complète, encore une fois dans le but d'améliorer le rayonnement et l'utilisation, et partant, l'impact des travaux de recherche qu'il finance. Enfin, bien que cela ne soit pas directement lié à l'« utilisation » mais ait plutôt une incidence immédiate sur l'influence exercée sur les politiques, le CRDI soutient les réseaux car il y voit un moyen d'améliorer les processus d'élaboration de politiques et les incidences obtenues en permettant à la société civile de s'insérer dans la sphère des politiques. L'intention est ici double : appuyer la consolidation des processus démocratiques dans les pays en développement et faire en sorte qu'on tienne davantage compte, dans l'élaboration des politiques, des besoins et intérêts des différents groupes d'intervenants présents dans la société.

Quarto, bien que cela soit implicite dans la documentation examinée, en soutenant des réseaux dans les pays en développement, on cherche aussi à favoriser *l'appropriation de la recherche*. Étant donné que les réseaux sont propices aux échanges et à l'apprentissage, au renforcement des capacités, à la création d'alliances entre chercheurs et entre établissements, à l'établissement de liens entre la recherche et les politiques et à l'engagement d'intervenants clés, ils sont considérés comme un moyen efficace d'impulser la formulation, à l'échelon local ou régional, de priorités et de programmes de recherche.

L'examen se conclut sur l'idée suivante : quoique le soutien que le CRDI accorde aux réseaux se conçoive surtout en fonction de son intention d'accroître la qualité et l'utilisation de la recherche qu'il finance de même que l'appropriation de la recherche et du développement dans le Sud, on peut également l'envisager, dans une perspective plus vaste, comme une tentative de contribuer à la création de relations plus efficaces et plus durables dans le domaine de la recherche dans les pays en développement.

*Dans de nombreux pays en développement, les problèmes en ce qui concerne la qualité et l'utilisation de la recherche découlent de faiblesses systémiques au sein du milieu de la recherche.* Dans de nombreux pays où le CRDI finance des travaux de recherche, les chercheurs et leurs établissements tendent à travailler en vase clos, parce qu'il existe peu de mécanismes permettant la communication et la collaboration au sein des établissements et entre eux, et que la culture institutionnelle est telle que les disciplines fonctionnent en silos. Pour le CRDI, cela donne lieu à des dédoublements regrettables d'efforts en recherche et développement au sein des systèmes nationaux et régionaux et, par conséquent, à une utilisation moins qu'optimale des ressources obtenues des bailleurs de fonds, pourtant si rares. Étant donné que, dans le Sud, nombre d'établissements de recherche sont de petite taille et souffrent d'un grave sous-financement, que leurs ressources (bibliothèques, équipement, infrastructure, etc.) laissent à désirer et que les ressources de recherche dans quelque discipline que ce soit atteignent rarement une masse critique, le manque de collaboration fait en sorte que les établissements du Sud, et les systèmes de recherche du Sud dans leur ensemble, sont moins en mesure de s'attaquer à de graves problèmes de développement.

*L'on s'attend à ce que les réseaux, au sens large, permettent de surmonter ces problèmes systémiques.* Les réseaux contribuent à la création de relations plus efficaces et plus durables dans le domaine de la recherche en permettant la création d'alliances entre chercheurs, entre établissements et entre secteurs qui donnent lieu à une plus grande coordination de la recherche. Ils sont également propices au renforcement des capacités et à l'apprentissage par les pairs de manière plus approfondie, ce qui sert non seulement à enrichir les capacités des chercheurs mais aussi à constituer un « milieu de recherche » dans les pays en développement. Enfin, ils sont un moyen d'intégrer d'importants intervenants (société civile, responsables des politiques, secteur privé) dans les systèmes de recherche et d'élaboration de politiques de façon plus cohérente et plus productive. Le soutien consenti en vue de consolider les systèmes de recherche a pour buts ultimes de favoriser et d'enraciner l'appropriation de la recherche et du développement par les pays en développement et de permettre à ces derniers de définir et de mettre en oeuvre des priorités de recherche et de développement locales et de traduire les résultats de leurs recherches en des politiques et des programmes novateurs et efficaces.